

### Livre d'Isaïe (Is 24,3-6)

Saccagée, elle est saccagée, la terre ; pillée, elle est pillée. Car le Seigneur a proféré cette parole. La terre est en deuil, elle s'épuise, le monde dépérit, il s'épuise, et le ciel dépérit en même temps que la terre. La terre est profanée par ses habitants : ils ont transgressé les lois, ils ont changé les décrets, ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre : ses habitants en subissent la peine ; c'est pourquoi les habitants de la terre diminuent : il n'en reste qu'un petit nombre.

*« L'être humain n'est pas pleinement autonome. Sa liberté est affectée quand elle se livre aux forces aveugles de l'inconscient, des nécessités immédiates, de l'égoïsme, de la violence. »* (Laudato Si 105)

*« Quand on ne reconnaît pas, dans la réalité même, la valeur d'un pauvre, d'un embryon humain, d'une personne vivant une situation de handicap – pour prendre seulement quelques exemples – on écouterait difficilement les cris de la nature elle-même. Tout est lié. »* (Laudato Si 117)

*« Quand quelqu'un n'apprend pas à s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau, il n'est pas étonnant que tout devienne pour lui objet d'usage et d'abus sans scrupule. »* (Laudato Si 215)

La Bible ne profère pas que des paroles de consolation, mais aussi de dénonciation. Celles-ci peuvent être sévères ... et difficiles à accueillir. Pourtant, il en va de la vérité. Dans la bible, pas d'amour sans vérité, pas de vérité sans amour, avec la forme d'une tristesse infinie ou colérique. Pensons à Jésus qui pleure sur Jérusalem ou renverse les tables des commerçants du Temple...

Le prophète Isaïe vivait au VIII<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. L'écriture de ce livre s'étend sur plusieurs siècles, démarrant par les oracles du prophète et se poursuivant avec des « commentateurs » fidèles à sa parole prophétique. Ce livre est donc une bibliothèque à lui tout seul. Ce passage est l'un de ses commentateurs, un des textes les plus récents du livre (vers 450). Il y est question de la dévastation de la terre entière et d'un jugement universel atteignant les vivants et même les morts (chap. 26, 19), annonce de la résurrection. Le jugement, c'est un temps où Dieu peut pardonner et où les recommencements sont rendus possibles mais où la justice a toute sa place.

Le texte est rude. Il décrit un paysage de désolation... Les termes parlent de violences (saccages, pillages), de morts (deuil, épuisement, dépérissement) et de péchés (profanation, transgression de lois, alliance rompue). Ici, Dieu dénonce la profanation de la terre – et le dépérissement du ciel – du fait de ses habitants. Le prophète constate les conséquences de la rupture d'alliance éternelle : le malheur s'abat sur la terre et ses habitants.

En nous décrivant ce paysage apocalyptique, la Parole nous invite à une interrogation radicale. Interrogations sur notre style de vie, nos choix. Reprendre conscience des conséquences de nos décisions sur le plan personnel et communautaire sur la Création. Une invitation à prendre conscience qui est de l'ordre non d'une morale extérieure – qui peut être déjà bonne en soi – mais d'une réceptivité intérieure. C'est une grâce à demander et à recevoir, une lumière qui rend plus libre ; une expérience de conversion.

Les évêques australiens ont exprimé la conversion à vivre en ces termes : « Pour réaliser cette réconciliation, nous devons examiner nos vies et reconnaître de quelle façon nous offensons la Création de Dieu par nos actions et notre incapacité d'agir. Nous devons faire l'expérience d'une conversion, d'un changement du cœur » (LS 218). Il s'agit alors de consentir à oser entendre et voir la vérité, seule condition de la liberté. Mais avec le Seigneur, ce moment est toujours accompagné par la douceur, antidote à la violence des faits, et par la miséricorde, consolation à la désolation de la prise de conscience. Par quoi notre agir ou notre attente sont-ils motivés ? Quel est l'objectif de nos échanges, de notre parole ? Nos relations sont rarement chimiquement pures... Quels rapports entretenons-nous avec la Création ? Rapports utilitaires ? De pouvoirs voire de captation, ou de gérance et de service ? En quoi transgressons-nous les lois de vie ? Ces lois invitent à choisir la vie (Dt 30, 19), à consentir aux limites, à avancer vers des possibles respectueux de la personne et de la Création, et à faire fructifier ses talents au service de la communauté.

## 5. Demander pardon

### Questions pour un partage :

- \* Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- \* Quel type de contemplation de la terre et du ciel suggère-t-il ?
- \* A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

### Et concrètement dans ma vie ?

- \* Conviction à méditer : la vérité est au service de la liberté.
- \* Grâce à demander : la lumière pour mes péchés et en ressentir de la désolation.
- \* Action proposée : Demander pardon pour les déséquilibres et négligences que j'ai repéré concernant la Création, ma vie ou celle des autres.